

Musique et danse
Des banquets aux festivals divins
Et l'amour ?

Musique, érotisme et poésie amoureuse

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 21 mars 2018

Les textes de poésie amoureuse de l'Égypte ancienne qui nous sont parvenus forment un véritable genre littéraire. Ce ne sont pas des messages envoyés par des amoureux qui nous sont parvenus, mais de véritables textes poétiques qui étaient récités et la plupart du temps si ce n'est toujours chantés et accompagnés par de la musique instrumentale.

Les textes

Si la littérature égyptienne accompagne toute l'histoire de l'Égypte ancienne, la poésie amoureuse apparaît vers 1500 av. J.-C., c'est à dire au Nouvel Empire, en particulier lors des XVIIIème et XIXème dynasties. La question se pose de savoir si la raison en est un aléa des découvertes archéologiques ou une raison technique de transcrire par écrit des textes qui étaient uniquement transmis auparavant de façon orale ou encore si elle reflète un changement de mentalité et de mœurs mis en valeur par les circonstances économiques et sociales. Cette période est en effet un moment de prospérité où le confort matériel a dû favoriser l'appréciation des plaisirs du corps. Raffinement et aisance matérielle ont multiplié réceptions, banquets dans des maisons et palais luxueux où l'expression des plaisirs intellectuels de la littérature, de la poésie et de la musique allait de pair avec l'appréciation des plaisirs de tous les sens. Il est possible aussi de penser que des contacts accrus avec d'autres civilisations qui ont pu entraîner par attraction ou opposition la transmission, une création plus importante ou l'invention de ces textes poétiques.

Les thèmes

Les scènes des tombes en particulier décrivent les banquets où une société raffinée se retrouve auprès des défunts, à l'image des fêtes et banquets des vivants, pour célébrer et apprécier les mets fins, et des boissons de choix (goût), la douceur et le confort des habits (toucher), la beauté des membres de l'assistance, de leur parures et des décors (vue), le parfum des huiles précieuses et des bouquets (odorat), et l'accompagnement musical des chanteurs, chanteuses et instrumentistes (ouïe).

L'amour fait partie de ces plaisirs. L'amour chanté par les poèmes n'est pas un amour où les amants rejettent la société, il n'est pas non plus un amour tragique où les amants doivent quitter leur monde ou se séparer pour des raisons sociales ou personnelles, c'est un amour où le désir des deux amants, l'impatience et la joie des rencontres et enfin l'union des amants sont les thèmes essentiels de la poésie amoureuse.

La nature est constamment présente dans les poèmes. C'est dans un environnement de jardins, de fleurs et de fruits, de bassins et de Nil que les scènes décrites se déroulent.

L'analyse

Ce n'est pas la transgression qui est appréciée, mais le plaisir de la vie amoureuse et le signe précurseur de la sensualité, de la tendresse, du plaisir de la vie à deux, puis de la vie familiale qui est la base d'une société qui rêve d'atteindre la joie d'une éternité paisible et heureuse.

L'amour est le premier rite de la fécondité, en d'autres termes, de la transmission de la vie. C'est pourquoi les scènes de joie et de fête sont un aspect de la fête de la nature et de la vie.

L'érotisme

Les scènes érotiques qui nous sont parvenues sont très rares. Elles sont décrites sur quelques ostraca et papyrus ainsi que par de petites statuettes.

Elles sont peuvent représenter des scènes crues et parfaitement exagérées, qui ont fait écrire à un Champollion choqué : « débris de peintures d'une obscénité monstrueuse et qui donnent une bien singulière idée de la gravité et de la sagesse égyptienne ». Les scènes dont il faisait références proviennent du papyrus de Turin, qui n'ont pas de lien avec la poésie amoureuse, mais décrivent des ébats impossibles et caricaturaux.

Il existe au Brooklyn Museum, une statuette de la même veine, mais où seuls deux personnages se font face : une harpiste installée non sur un siège mais sur le sexe en érection et d'une taille gigantesque de son partenaire qui semble plus occupé par l'objet rectangulaire devant lui. Est-ce une scène où l'artiste a voulu insister sur le pouvoir érotique de la musique ? Ou une scène où le sexe est intégré à d'autres activités et n'en est plus que la base ? Ou bien encore, est-ce que l'artiste a voulu jouer avec humour de scènes, textes, ou événements qui nous sont inconnus ? Même sans en connaître la raison, l'humour égyptien prend vigoureusement son élan.

Les scènes érotiques faisaient peut-être aussi partie du genre dont font partie des objets que nous avons dénommé concubines du mort, et dont le rôle était de réveiller le désir du défunt, afin de pouvoir participer à nouveau au renouvellement de la vie. Cette insistance sur l'importance du renouvellement de la vie est clairement marquée par le nombre des scènes d'Amon ou Amon-Min ithyphallique, ou celles où Isis accompagnée d'Hathor permet à Osiris de retrouver sa vigueur mâle afin de pouvoir donner naissance à Horus.

Conclusion

C'est bien la célébration de la possibilité de vivre à jamais des moments heureux qui est le thème de la poésie amoureuse et des scènes des tombes, comme l'est aussi celui de la continuation éternelle de la vie.

Références bibliographiques :

Sibylle Emerit, dir., *Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne. Egypte, Mésopotamie, Grèce, Rome*, Le Caire, IFAO, 2013.

Sibylle Emerit et al. (dir.), *Musiques ! Echos de l'Antiquité*, Louvre-Lens, Lens/Ed. Snoers Publishers, 2017.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Egypte*, (T2), *Mythes, contes et poésie*, Paris, Gallimard (coll. Unesco), 1987, p. 249-266 (« Les chants d'amour »).

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, University of California Press, vol. 2, 1976.

Lise Manniche, *Music and Musicians in Ancient Egypt*, British Museum Press, 1991.

Bernard Mathieu, « La poésie amoureuse de l'Egypte ancienne. Recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire », *Bibliothèque d'Etude* 115, IFAO, 2008, 2^e éd.

Bernadette Menu, *Vivre en Egypte ancienne*, Paris, 1998.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Pascal Vernus, *Chants d'amour de l'Egypte antique*, Imprimerie nationale Editions, (coll. La Salamandre), Paris, 1992.